

## D'UNE SCIENCE DES LIEUX ET DES MILIEUX À UNE RÉFLEXION SUR LA VIE DES SOCIÉTÉS DANS LEURS TERRITOIRES

Gérard HUGONIE

### **Abstract**

*I lived the passage of a descriptive geography, science of the places and environments to a geography, science of the social spaces, of the multiple relationships between men and their territories. I defend a social but global geography, that starts by territories and actors, their needs, their actions, their representations, but does not neglect natural components in their links with the human groups life.*

### **Keywords**

*place, environment, social space, territory, global geography, didactics, social and civic usefulness*

### **Mots-clés**

lieu, milieu, espace social, territoire, géographie globale, didactique, utilité sociale et civique.

### **I. D'UN INTÉRÊT POUR LES LIEUX...**

Je me suis intéressé à la géographie dès l'enfance, même si je n'avais pas au départ l'idée de devenir enseignant et chercheur dans cette discipline. Qu'est-ce qui m'attirait vers elle ? La curiosité envers les lieux, les espaces, l'intérêt pour la vie quotidienne des gens ici et ailleurs (« les travaux et les jours » comme on disait dans les années 50), le goût pour les paysages, que j'aimais contempler, l'imagination et l'exotisme aussi (entretenu par les romans de Jules Verne...). Très tôt aussi le plaisir d'observer et de dessiner des cartes, la volonté d'analyser et de comprendre la disposition des éléments sur les cartes et dans l'espace, les régularités de configuration constatées ici et là : le plaisir de comprendre le monde, de lui donner un sens.

Les cours de géographie que j'ai suivis de l'école primaire à l'université, de 1950 à 1968, tous très classiques, ont renforcé mon intérêt pour cette géographie fondée sur l'observation des faits inscrits à la surface de la Terre, de la répartition des hommes et des productions, des flux et échanges aussi. La Sorbonne des années 65-70 y ajouta la rigueur des commentaires de cartes en géomorphologie et la prise en considération des structures économiques et sociales, sous l'influence de Pierre George, l'intérêt pour les espaces urbains, les zones d'influence et les réseaux, dont l'étude permettait de dépasser la démarche descriptive et idiographique alors dominante en géographie humaine et d'aller vers une géographie peut-être utile socialement, sinon applicable.

### **II. ...À L'ANALYSE DES MILIEUX**

C'est dans ce contexte scientifique et pédagogique que je préparai en 1967 un Diplôme d'Études Supérieures sur « Pontoise, centre d'encadrement tertiaire » sous la direction de Michel Rochefort, et un diplôme annexe en géomorphologie avec Pierre Birot. Les deux travaux m'ont passionné. Mais je ne voyais guère en géographie humaine comment dépasser l'enquête et la description des localisations ou des phénomènes sociaux et j'ignorais alors tout de la Nouvelle Géographie anglo-saxonne, qui aurait pu donner du sens à mes analyses en les insérant dans un contexte plus général, plus heuristique, fondé sur la recherche de régularités ou de « lois » du fonctionnement de l'espace. Au contraire, en géomorphologie, toute observation ou interrogation est replacée immédiatement dans un ensemble explicatif plus général, oblige à vérifier, argumenter, discuter pas à pas. D'autant plus que les débats étaient vifs alors entre les tenants de la géomorphologie climatique, au premier rang desquels Jean Tricart, et les géomorphologues plus classiques, qui s'ouvraient à la néotectonique ; ces débats quelquefois houleux entre géomorphologues dynamisaient la réflexion des étudiants et jeunes chercheurs. C'est pourquoi je choisis en 1968, après l'agrégation, de préparer une thèse d'État en géomorphologie.

### **III. ... ET DES RAPPORTS ENTRE LES SOCIÉTÉS ET LEURS MILIEUX**

Onze années de recherches en géomorphologie en Sicile septentrionale ont comblé mes attentes en

mat re de découvertes, de travail sur le terrain, de rigueur intellectuelle, de compréhension des milieux dans lesquels vivent les hommes. Mais la nécessité d'être très compétent en Sciences de la Terre, en géologie, etc., ne conduit-elle pas à s'éloigner peu à peu du projet géographique global : la compréhension de la vie des sociétés dans leur espace (on ne disait pas encore territoire) ? N'amène-t-elle pas à doubler la tâche spécifique des Sciences de la Terre ? Qu'apporte à la vie des populations locales la connaissance des phases du soulèvement montagneux de la Sicile du Nord, des étapes de l'évolution du littoral ou de celle des versants depuis le début du Quaternaire ? Ne vaudrait-il pas mieux inverser les perspectives, et partir des besoins et des actions des sociétés, qui se heurtent à un moment ou à un autre à des contraintes d'origine naturelle, ou qui modifient plus ou moins profondément ces contraintes et ressources ? L'étude des données naturelles en géographie ne trouve-t-elle pas son sens uniquement dans leurs rapports avec ce que veulent en faire les sociétés à un moment donné ? Autant de questions fondamentales qui agitaient au même moment l'ensemble des géographes français, via de nouvelles revues (*l'Espace géographique*, *Espace-Temps*, *Hérodote*), de nouvelles associations (Association Française pour le Développement de la Géographie ; Association Française de Géographie Physique), des séminaires (comme ceux de P. Claval et P. Pinchemel   Paris), et qui agitaient aussi les professeurs du secondaire, les formateurs, les inspecteurs et les premiers chercheurs en didactique de la géographie (  l'INRP de Paris et dans les Ecoles normales).

#### IV. VERS UNE GÉOGRAPHIE RECENTRÉE, GLOBALE ET SOCIALEMENT UTILE

Une véritable crise épistémologique personnelle, dans ce contexte général de remise en question de la géographie et surtout de la géomorphologie, m'a donc conduit à changer d'orientation après la soutenance de ma thèse d'Etat en 1979, et à consacrer le reste de ma carrière à promouvoir une géographie recentrée et globale, utile socialement et civiquement, dans la lign e des réflexions contemporaines de P. Pinchemel (1982). Une géographie recentrée sur son objet spécifique, l'espace aménagé par les hommes, transformé, représenté, idéalisé, géré par les sociétés, devenu par là-même un territoire (Lévy, Lussault, 2000). Une géographie globale, capable aussi bien d'analyser des espaces sociaux, de prendre en compte les acteurs, les jeux de pouvoir (Y. Lacoste, 1976), les représentations mentales, les perceptions que les contraintes et potentialités naturelles articulées les unes aux autres en systèmes complexes impliquant tous les niveaux d'échelle et des temporalités variables ; capable d'intégrer des éléments classiques comme des éléments novateurs venus de la Nouvelle géographie, de la géographie culturelle et des perspectives plus récentes offertes par les géographes de l'environnement,

des risques et par les réflexions sur le développement durable.

Je visais l'utilité sociale la plus large d'une géographie ainsi comprise, outil fondamental pour les individus et les citoyens impliqués dans la vie et l'évolution de leurs territoires. Et il m'a semblé qu'un des leviers pour le développement d'une telle géographie recentrée et globale était la formation des adolescents et celle de leurs professeurs, et qu'il fallait lancer des recherches sur la façon dont on enseigne la géographie et sur les moyens de rendre cet enseignement plus efficace, plus socialement utile : des recherches en didactique de la géographie, donc, qui se développaient en France depuis le début des années 1980.

#### V. UNE DISCIPLINE TOUJOURS FONDAMENTALE

Trente ans après, et au terme de nombreux débats et de recherches en géographie environnementale et en didactique de la géographie, je reste persuadé de l'intérêt intellectuel, social et civique d'une géographie recentrée et globale, défendue aussi par Bernadette M renne-Schoumaker à travers ses ouvrages (et notamment sa *Didactique de la géographie*, 1994). Une science sociale, certes, qui se donne pour tâche spécifique l'analyse et la compréhension du territoire des sociétés et des rapports entre ces sociétés et leur territoire ; un territoire qu'elles investissent, aménagent, délimitent perçoivent et représentent, idéalisent, dégradent éventuellement ; un territoire que l'on peut analyser rationnellement, qui est par ailleurs toujours mouvant, objet permanent d'enjeux et de conflits. Mais une science sociale qui sait prendre en compte toutes les composantes des territoires, y compris les données et les mécanismes naturels, jamais déterminants, mais toujours présents d'une manière ou d'une autre dans les préoccupations des habitants, des entrepreneurs, des pouvoirs publics, soit comme potentialités soit comme contraintes à gérer, comme éléments de l'environnement crée par les sociétés, à différents niveaux d'échelle du local au global et vice versa, en fonction de leurs cultures propres.

Apprendre à analyser les territoires des hommes, les liens multiples entre leurs composantes, les interactions spatiales entre les différents éléments inscrits à la surface de la Terre, décrypter l'action des groupes humains, des acteurs sociaux dans l'espace terrestre, les usages qu'ils en font, les représentations spatiales qui les guident me paraissent des objectifs toujours fondamentaux pour la préparation à une vie citoyenne éclairée, des objectifs spécifiques, qu'aucune autre discipline ne prend en charge, et qui méritent d'orienter des recherches de pointe, des recherches appliquées, une formation scolaire de qualité, au début du XXI  siècle comme à la fin du XIX .

**BIBLIOGRAPHIE**

- PINCHEMEL P. 1982. « De la géographie éclatée à une géographie recentrée ». *Tijdschrift voor Econ. En Soc. Geogr.*, 73, 6, pp. 329-369.
- MÉRENNE-SCHOUMAKER B. 1994. *Didactique de la géographie, I, Organiser les apprentissages*. Paris : Nathan, Fac, 254 p.
- LACOSTE Y. 1976. *La géographie, ça sert d'abord à faire la guerre*. Paris : Maspero, 100 p.
- LÉVY J. & LUSSAULT M. (dir.) 2003. *Dictionnaire de la*

*géographie et de l'espace des sociétés*. Paris, Belin, 1034 p.

*Coordonnées de l'auteur :*

Gérard HUGONIE  
Professeur de géographie physique  
et didactique de la géographie  
Institut Universitaire de Formation  
des Maîtres de Paris  
Université Paris IV- Sorbonne  
gerard.hugonie@free.fr

